

Ευρύαρχος

ΘΕΑΤΡΟΥ ΕΠΙΦΑΝΙΑΣ

Ευρύαρχος Σεπτεμβρίου 1898.

Β. L. H. 1898 p. 473 - 521.
.. 1900 p. 147
1901 p. 156.

1 Philippopolis (1898). Dans les fondations d'un maison
voisine du collège français. Copie du frère Jolyan²⁵.
La plaque n'a pas été transportée au Musée et je crois de-
bruite.

g. Seure
voyage en Thrace
en Dey 1901
Αγοράς
1901 σ. 208.

L'épitaphe se composait semble-t-il de deux parties antiques,
dont les dernières seulement peuvent être constitutives.



ΔΩΜΑΤΙΑ

τιμωνή τιμωνή

τιμωνή τιμωνή

τιμωνή τιμωνή

τιμωνή τιμωνή

τιμωνή τιμωνή

2 Philippopolis, sur la colline de Bourzadjil (Octobre 1898)

Sarcophage de grès brisé sur place, 4.0" x 10, long 2.", ha. 0"
Copie et mesures de M. Tacchella. L'inscription, non
portée au Musée, n'a point été retrouvée.

Op Pergamon
Ergonai Ergonai

8'

Perigopos Multipotatis
Nequidetur fructus in hys
Xpoupi.

La colline de Bouyandjil, sis hors la ville dans l'au-
quité onque de nos jours, avait des fosses carrières de
granit en exploitation. Sa partie la moins abrupte, tournée
vers la ville, servait de cimetière: autre sarcophage que vous
occupez, on y a trouvé un couvercle encaisé dans le rocher, et
tribué pour la tradition à un héros serbe St. Rœ, et
le double tombeau où se trouvait au pied de la source qui a don-
né son nom à la colline. Ce cimetière antique s'ourait sur
la place l'espac ouvert aujourd'hui par le jardin public
public et les environs. On a en effet trouvé plusieurs sarcophages
lors de la construction du jardin en 1813; moi-même en 1819 j'ai
exhumé au même endroit les restes d'un squelette humain
de grandes dimensions (1). Enfin ce cimetière paraît être
étendu jusqu'au pied des collines appelées Saka-tepe
et D'anbar-tepe, aujourd'hui habitées, mais dénitrées dans l'in-
timité (2). On sait, on effet par le sarcophage de pierre éta-
blie, que la rue qui sépare ces deux collines contenait jadis un
ruines formant un corridor long d'une cinquantaine de mètres.

(1) Dans la propriété de M. D. D. Tcherebtch, contiguë au jardin public.

(2) Seules les trois autres collines voisines de la Saka-tepe, sont habitées (restes de murs et vase laténium).

Etojcas

Piquoripas

Oppasai iplasior.

Ces constructions ont été démolies pour faire place à une autre
soy servant aujourd'hui au Club auit.

3. Philippopoli, dans les fondations du Club auit (jetzt 1901). Partie
gauche d'une plaque, qui a été immédiatement détruite, à 0^m 50,
1. 0^m 75 (tumultus hippocampale). La campagne et conséquemment com-
muniqneés par M. Degrand, consul de France. Gravure en cuivre et
ciseée; lettres de 0^m 05. 11^e siècle après J.-C. suivant



Mormaros Myaonnes ēō uol. no ap̄nōv (?)
ou ñas nōaut īw ab̄y H[er]cules d[omi]n[u]s. ñas
pior rābū w[er] sp̄bū Xeno[?] + + + rās[er] nōr[er]
En fūlōs q̄r̄s s[ecundu]m [E]van[]n[u]i]. +.
R[ati]o. ñas ìr s[ecundu]s i[n]bali[?] L[et]r[u]s d[omi]n[u]s uai. ñas
quocu[r]as s[ecundu]m d[omi]n[u]s. Il[er]e i[n]lau oLidin[?] sapa Za p[er]p[er]a
pira u q[ui]r[er]s[er]t
Sia zo ñas ñas ip̄anuq[?] rāv ip̄[?] + + q[ui]laxd[er]u.

On ne sait pas la différence précise entre q̄r̄s, i[n]bali[?] et
duq[?].

L'i[n]bali[?] est une q̄r̄s destinée spécialement aux bains (1)-
les deux termes ont passé dans le langage funéraire et s'ap-
(1) Pollux: Tίτανες παρ οργάνων γένος εἰναι τὸ δια ἀπόγενος τούτων. Cf une sépulture
appelée καλαβαλή (H, 65).

Ποιητήριον Στούφαρου 5.
Ἐπαγγεῖλαι ἐπάγγειλαι

place à aux caves où l'on placait les morts.

Le mot diaj est un terme plus général et indique simplement le lieu où l'on dépose, une place.

L'épitaphe de Mourriamos donnait la description complète du tombeau et prescrivait l'emploi de deux espaces qui y étaient d'avance préparées, savoir:

2. au milieu pour Mourriamos lui-même et sa femme Charte (1.5),

2. à droite (1.5)

2. à gauche dans l'autre partie (1.5-4),

2 dont l'emplacement n'est pas indiqué seulement derrière elles (1.6);



Cet aménagement (épouser) est, sauf cette réserve, impossible (1.6-7); l'exception de le modifier est formelle. Cette défense est suivie d'une explication, introduite par sia lo tangue.

dans une inscription de Knidé (1). Le motif donné dans deux textes semble au premier abord le même à Terme-sos: sia lo. . . ualouiaodai. . . , à Philippopolis: sia lo. . . uiv iysoumivi. . . Mais ici la défense ne comporte pas de restriction. Il y a sur la pierre au dessous (1) B. n 1829, p. 186, q. 48. Μουνί ιγένα αγγεια λιν ουραλοδινιν η ινδαισι ινα, sia lo poios rois propositos jontia . . . so qes et ualouiaodai. iav de lis papaon inlon etc.

2

Dysmocoros
Cyprius et Corcyra

de la 1^e, l'espace suffisant pour une huitième ligne, et rien n'y a été inscrit.

4. Philippiopolis, quartier de Marisch. Fragment de sarcophage en granit long 1^m 97; lettres 0^m 045. 11^e siècle environ.

M. Oijnos Rjoms Zepojins ojalura [ju]-
ias bz div ojov varonivior.

B²⁰ doit être la transcription en caractères grecs du sigle B.F.
Beneficiarius.



5. Philippiopolis, faubourg de Chalcidice, sur la rive q. de
la Maritsa. Fragment de sarcophage en granit, puré à q; lettres, 0^m 045.
11^e ou 11^e siècle.

... - 404 Kalopinos pporaslinis Θερμηποριας fur uj ipovar
Elo ipwov Oios utalazdovia uj luis irasocuqimt dnuud iai Cui uj bz ou-
tly ai bz
[...] valonivior. Alina aqas asova uj apilapaka arai. Musik er
Uoz arai

(2) Il semblerait préférable de lire apilapala ou apicalpaya:
où les formes sont plus usuelles que ~~apicalpaya~~ sont plus celle

J.

Papaminoes
L'empagai L'oragior

Lycia l'iv Capitul. I'ur ipm ipm flupa uorladiodan, n' l'ur d'fam
L'ig' d'sou Lois upnporojoes (?) qpolys o'rejat. M^{me} (1) l'ur g'Lps[ora (?)].

1,5.- J'ac restitué Lois upnporojoes l'apres 38,62 b 14,
p. 369, où se trouve également la formule qpolys o'reja =
monje multae: elle s'applique dans le cas où l'agent de
(qpolys o'rejat) est perçue par des tiers qui sont les milles (bo-
gu à l'administration (2).

[de operadapala, dont je ne connais pas l'exemple, l'impunitati-
tude absolue des conditions d'application est une clause plus
étendue, plus conforme aux usages officielles, puisqu'elle cou-
vre toutes les autres. Contre le nupt pernappaors indique
une renonciation et n'est donc ici de saison.]

(1) [La lecture p. 369 faut être, il est impossible de donner de ces
chiffres qu'au p. 369, l'ur ipm 62 ipm 48 Copie de M. J. Laurent.

une interprétation plausible; corriger Moy*]

(2) Cette interprétation ne paraît pas fondée; elle est contreditte en tout cas par la restitution l'ur ipm, et il faudrait choisir entre les deux. Il est fait qu'il s'agit d'une amende impuniale. La formule ipm ne paraît pas dérangeante, sans chercher davantage les amendes attestées répandues dans deux inscriptions, l'une de Novgorod, Vilmanus, Exempla, 292, et l'autre d'Aquilea, 112 v, 343. Si la lecture (15 fin) est exacte, la restitution n'est pas,

Leptis Magna
Lepcis Magna

12.

La Cimetiére israélite. Fragment d'un sarcophage de grès,
4^e ou 5^e s. 1^{er} 2^{me} lettres, 0^m 05. Même époque que le précédent.
Septembre, AFMOE, 1892, p. 98, n. 23.

... la malrauviosa vir diimp iavla uj +
Ex se deponu jula vir excolius d'Urales uran... I
Enon uis lo s'apuor suruica dexixira uj is vir L'oro Suruica

M. Al Ruytil donne ce texte comme provenant du cimetière
ture, et qu'il a transcrit que la moitié à droite



La Cimetiére ture. Autel de marbre haut et à
droite (?) ture 0^m 06, larg. 0^m 32, ép. 0^m 45 copie de M. J. Laurent

[M]

Acacia (c). . . . +
Venus + . . . +

Cet bas-relief... Tripos dorso-ventral plié et la tête Ram-
pop : la clavis viserait alors le décapitateur et fixerait
sa part dans l'anaphase.

(?) Le sarcophage et les piercements sont depuis le mois d'avril 1892
au Musée de Sofia; il n'y a plus à Philéapolis qu'une
collection épigraphique.

8. 8'

Phileippopolis
Lyppaei & Philae.

a compren[tariss]
provinciae
conjugé Hale(cenmae)

a compren[tariss]. Et la fin du 1^{er} siècle, il y avait en
Thrace en competencis sub dispositione iuris spectab-
les vicars diocesis. Prauarum provinciarum dis-
position est notablement plus ancienne.

(1) Notitia Dignit., édit. Secundus, p. 1257, n. 19.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ